

# Ce qui l'attend...

Experts, élus, société civile...  
Ils analysent les résultats de l'élection.

## “Voter Le Pen tient plus du religieux que de la vérité”



**Angèle Christin**, sociologue à l'université Stanford, spécialiste des médias

Comme Donald Trump, le Front national a multiplié les fausses informations pendant la campagne. Pour quel résultat? Le fait que leurs candidats mentent a peu d'impact négatif sur les électeurs de Trump ou du FN. Jeff Hancock, un chercheur en psychologie à Stanford, a mené une expérience avec des électeurs de Donald Trump pour comprendre pourquoi. Son principal résultat consiste à dire que voter pour Trump n'est pas lié à un discours de vérité, mais à un phénomène plus religieux. Que voient les électeurs dans ces candidatures? Je crois qu'ils votent beaucoup plus pour des symboles que pour des programmes politiques. Hancock prend l'exemple du mur avec le Mexique, une frontière physique et symbolique pour empêcher l'immigration illégale. C'est une énorme frontière, cela va coûter des milliards. En vérité, c'est infaisable. Mais les électeurs de Trump, dans le fond, ça ne les intéresse pas tellement que le mur soit constructible ou pas. Ce qui les intéresse, c'est l'idée de construire un mur. En France, on a vu la même chose pendant le débat. Marine Le Pen parlait assez souvent dans des litanies de type symbolique ou religieux. Quand elle dit qu'il faut *'rétablir l'autorité des maîtres'*, ce n'est pas un programme, c'est une valeur. De même lorsqu'elle part sur les élites, la corruption, les banquiers, etc. Son plan pour sortir de l'euro et revenir au franc n'est pas très clair. Mais pour la plupart de ses électeurs, cela va dans la bonne direction, peu importe le degré de faisabilité de l'affaire. C'est toute l'ironie du *fact-checking*. C'est une merveilleuse initiative pour tous les gens qui veulent en savoir plus. Mais cela n'atteint pas les électeurs de Marine Le Pen, ou une infime proportion.

Cette campagne a été marquée par le fait que plusieurs candidats, comme Le Pen, Mélenchon ou Fillon, se sont durement positionnés contre les médias. Qu'en conclure? Le Front national a une relation très conflictuelle avec les journalistes, avec des actes de violence, des tentatives de contrôle, etc. Mais aujourd'hui, cela se diffuse à Fillon et Mélenchon, dont la réaction au moment des résultats du premier tour était très critique, rejetant la légitimité des sondages jusqu'à très tard dans la soirée. Pourtant, par bien des côtés, les politiques ne peuvent pas vivre sans les médias, parce que le système médiatique et le système politique fonctionnent en symbiose. Ils ont grandi ensemble, ce sont des frères jumeaux. Sauf qu'aujourd'hui on voit, à droite comme à gauche, apparaître l'idée que, avec les technologies numériques et les réseaux sociaux, on pourrait peut-être se passer des médias traditionnels. Encore une fois, il faut prendre l'exemple américain. En utilisant Twitter, Trump court-circuite totalement les canaux de communication traditionnels avec le peuple américain. Toutes les interactions avec les journalistes attachés à la Maison-Blanche se transforment en foire d'empoigne. C'est un désastre. Trump n'est pas allé au dîner des correspondants de la Maison-Blanche, une première depuis 30 ans. En revanche, il tweete. - GB

## “L'égalité des chances est une idée centrale chez Macron”



**Speranta Dumitru**, maître de conférences en droit à l'université Paris-Descartes

“L'égalité des chances est une idée centrale chez Macron, qui fait écho au libéralisme égalitaire de John Rawls. Ce dernier pensait qu'une société juste ne doit pas laisser la 'loterie naturelle ou sociale' déterminer nos chances dans la vie. D'une certaine façon, le fait que l'on soit né dans une famille riche ou pauvre, homme ou femme, avec telle origine sociale ou dans tel quartier, etc. est le résultat d'un hasard. Cela aurait pu être différent. Une société juste doit donc corriger en priorité ces inégalités de naissance. Et l'égalité des chances n'est pas seulement une question de justice sociale, elle est aussi importante pour l'efficacité économique – car de nombreux talents restent inemployés lorsque les recrutements se font en fonction de l'origine, du sexe, du lieu de résidence, etc. L'objectif d'Emmanuel Macron de lutter contre les rentes, les corporatismes, les discriminations à l'embauche est cohérent avec cette idée. Sa volonté d'agir dès le plus jeune âge, de fournir plus de professeurs à ceux qui en ont moins, dans les ZEP, va dans le même sens: créer des chances égales quelle que soit la famille au sein de laquelle on est né.” - HC